

[actu.fr](https://actu.fr)

## **Violente agression à Elbeuf. La victime raconte ce qu'elle a enduré : « On m'a dit qu'à deux coups près derrière la tête, je mourrais »**

*Rédaction Elbeuf*

4-5 minutes

---

**Exclusif : Alcinda, 16 ans, violemment agressée, lundi 13 mai 2019 dans un appartement à Elbeuf, par quatre jeunes filles, raconte son calvaire. Un témoignage édifiant.**

Publié le 4 Juin 19 à 17:28





Une semaine après son agression, Alcinda conserve des bleus sur les bras, ses cheveux coupés et légèrement rasés sur le devant. Dans quelques mois, ne restera que la blessure psychologique. (©Le Journal d'Elbeuf)

[Alcinda, 16 ans, a été violemment agressée, lundi 13 mai 2019 dans un appartement à Elbeuf](#), par quatre jeunes filles.

Aujourd'hui sortie de l'hôpital, elle revient sur ce qui s'est produit et donne ses impressions.

C'est dans un appartement d'**Elbeuf** que la victime a été prise au dépourvu par deux lycéennes et deux collégiennes.

« Ça a été beaucoup trop loin juste pour des mecs »

Alcinda n'était plus scolarisée depuis janvier dans le lycée où elle avait rencontré ces deux jeunes filles : « Je ne me suis jamais sentie à l'aise avec les écoles. »

Alors pourquoi avoir été attaquée quatre mois plus tard ? Les raisons de son agression, elle les mentionne : « C'est pour une affaire de mec. J'ai eu une relation avec Chafik\* et Adil\*, mais Chloé\* et Léa\* n'étaient plus en couple avec eux. Elles ont fait leur jalouse. Ça a été beaucoup trop loin juste pour des mecs. »

Il faut savoir que les coups portés à la victime vont bien au-delà des mains et la liste des blessures infligées est longue. Alcinda les énumère : « J'ai reçu des coups de clé à molette derrière la tête, des coups de balai, de marteau, on m'a attaché les mains et mis de l'acide, étalé de la colle à papier

peint, on m'a demandé de nettoyer les chaussures des filles en les léchant. Avant de partir elles m'ont demandé de me déshabiller et m'ont filmée. Si je ne le faisais pas, elles menaçaient de me retaper. » La jeune fille s'est aussi fait voler ses affaires et son portable a été cassé.



Alcinda est recouverte de bleus notamment sur les bras.  
(©DR)

Après son agression, Alcinda a été transportée à l'hôpital. Elle avait la hanche déboîtée, une des phalanges de sa main droite sortait de son axe habituel, son poignet droit abîmé, un traumatisme au niveau de la colonne vertébrale et des cervicales... Tout lui a été remis en place.

Sous le choc, Alcinda ne s'est pas tout de suite rendu compte de ce qui venait vraiment de lui arriver : « C'est quand on m'a dit qu'à deux coups près, derrière la tête, je mourrais que ça m'a vraiment fait peur. » Elle est sortie de l'hôpital quatre jours après.

### **Blessures physiques mais surtout morales**

Des blessures physiques, il ne reste aujourd'hui que des ecchymoses sur les bras, ses cheveux coupés et à quelques endroits rasés. Mais la blessure ne sera bien évidemment pas que physique, elle sera aussi morale. La jeune fille va avoir un suivi psychologique.

Pour autant, courageuse, Alcinda ne se laisse pas abattre : « Les deux premiers jours je n'arrivais pas à marcher, la première semaine j'ai eu peur mais je suis bien entourée et je ne vais pas m'empêcher de vivre pour ça. »

Selon Alcinda, les agresseuses ont été renvoyées de leur lycée et collège respectif et, après leur garde à vue, sont rentrées chez elles, mais n'ont pas le droit de l'approcher. Un procès contre Monica\*, Chloé, Léa et Houria\* aura donc lieu dans six mois. « Je compte y aller, pour défendre mes droits », affirme Alcinda. Elle espère que les filles auront au moins des travaux d'intérêt général et qu'on lui remboursera son portable.

### **Un cas non isolé**

Il faut savoir que les violences entre les lycéens ne sont pas des faits isolés. En 2016, un garçon de 17 ans avait pris en vidéo et à son insu, une jeune fille se prêtant à des relations

sexuelles à ses côtés. Il menaçait de publier la vidéo. L'établissement scolaire, dans lequel il se trouvait, eut vent de cette affaire et l'exclut.

Il faut alors, si l'on est témoin ou victime de ce type d'agissements, parler mais ne surtout pas se faire justice soi-même.

**Tous les prénoms, à l'exception de celui d'Alcinda, ont été modifiés.**



Alcinda devant chez elle (le 1er février), avant son agression, les cheveux longs et la peau sans bleus. (©Le Journal d'Elbeuf)